

Livret de présentation

PATRIMOINE
ARCHITECTURAL

Journées — européennes du patrimoine

21 SEPT 13h - 17h

**Centre Hospitalier
Guillaume Régnier**

Entrée : 108 avenue du Général Leclerc
35708 Rennes

#JournéesDuPatrimoine

www.journeesdupatrimoine.fr



<https://url.me/9GzYts>

Entrée libre et gratuite

Bienvenue et bonne visite !

BIENVENUE

Bienvenue sur le site principal du Centre Hospitalier Guillaume Rénier.

Le CHGR est un établissement public de santé mentale de référence dans le département d'Ille-et-Vilaine en Bretagne. Il propose des soins spécialisés à destination des enfants, des adolescents et des adultes.

Ici, chaque personne bénéficie d'un accompagnement personnalisé, que ce soit pour un suivi en consultation ou des soins en hospitalisation grâce à une équipe engagée, passionnée et experte dans sa discipline.

Au-delà des soins, le CHGR s'investit dans la prévention, le diagnostic, l'accompagnement vers la réinsertion sociale, ainsi que dans l'enseignement et la recherche.

C'est un lieu dynamique, ouvert sur la ville et la société, où la parole et l'écoute occupent une place centrale. Grâce aux soins, aux activités et aux rencontres, chacun est acteur de son parcours de soins et encouragé dans sa démarche de rétablissement, pour se reconstruire et s'épanouir pleinement.

À l'occasion des Journées du Patrimoine, découvrez un endroit qui allie histoire, innovation et humanité, et portez un regard nouveau sur la psychiatrie : ici, on soigne l'esprit avec cœur.

Bienvenue.
Toutes les équipes du CHGR



Hospice St-Méen avant 1939 - Archives de Rennes 255F196

Le CHGR : d'un système aliéniste à une psychiatrie humaniste

XVII^{ème} siècle :

Le père de Guillaume Régnier, également pré-nommé Guillaume, est avocat et conseiller au Parlement de Bretagne, charge qu'il obtient en 1559. Son fils, Guillaume Régnier (1584-1664), marchand drapier prospère, fonde l'« aumônerie du Petit Saint-Méen ». Fortuné mais profondément animé par des valeurs chrétiennes, il choisit de consacrer sa vie aux œuvres charitables.

À cette époque sévit le « mal de Saint-Méen » — décrit comme une forme de lèpre appelée « prosa » —, une affection cutanée grave pouvant ronger jusqu'à l'os. Le seul moyen reconnu pour soulager ou prévenir ce mal était le pèlerinage de Saint-Méen de Gaël.

Touché par la misère des pèlerins se rendant à Saint-Méen-le-Grand, Guillaume Régnier acquiert, le 4 septembre 1627, au lieu-dit « Le Tertre de Joué », plusieurs bâtiments dépendant de l'abbaye de Saint-Georges, afin d'y offrir gîte et couvert.

L'acte de fondation est établi le 31 octobre 1653.

XIX^{ème} siècle :

Après la Révolution française, la discipline médicale que l'on appellera bientôt « psychiatrie » progresse rapidement, tant sur le plan scientifique (classification des maladies...) que dans ses méthodes de prise en charge (traitement moral...). La loi fondatrice de 1838 impose qu'au moins un asile spécialisé pour les « aliénés » existe dans chaque département. En 1852, l'institution, jusque-là rattachée aux hospices de Rennes, est vendue au département et devient un asile départemental.

XX^{ème} siècle :

En 1938, le règlement intérieur officialise l'appellation « hôpital ». La congrégation religieuse, présente depuis 1735, quitte les lieux en 1958. Pendant et après la Seconde Guerre mondiale, en réaction à ce que l'on appellera « l'extermination douce », de nombreux médecins et équipes psychiatriques repensent en profondeur les soins prodigués dans les asiles. Ils amorcent la politique de sectorisation dans la cité, spécificité de la psychiatrie publique française.

Le docteur Suzy Rousset, psychiatre de 1940 à 1960, incarne cette évolution vers une psychiatrie humaniste et sociale.

Une circulaire de 1958 encourage le développement d'associations, l'ergothérapie et l'humanisation des hôpitaux. La découverte des premiers neuroleptiques, en 1952, révolutionne les modalités de soin. L'hôpital devient Centre Hospitalier Spécialisé, puis Établissement Public de Santé Mentale. Le 18 juin 1996, le conseil d'administration adopte l'appellation actuelle :

**Centre Hospitalier
Guillaume Régnier (CHGR)**

XXI^{ème} siècle :

Depuis sa création, notre établissement écrit chaque jour son histoire et façonne son évolution grâce à l'engagement des professionnels, la collaboration de nombreux partenaires et l'implication des usagers et de leurs familles.



Bâtiment G04 - G06

La cour

Créée par Jean-Marie Laloy

1851 - 1927

Architecte de la reconstruction partielle des bâtiments et de la chapelle du CHGR réalisés entre 1902 et 1905.

Né à Fougères en 1851, Jean-Marie Laloy entre à l'école des Beaux-arts de Paris en 1870, il en sort en 1877, et s'installe à Rennes l'année suivante comme architecte. En 1882 il obtient le concours pour réaliser l'école normale des Filles boulevard de la Duchesse Anne (aujourd'hui Institut d'Etudes Politiques de Rennes).

En 1884 il est nommé architecte départemental, et à ce titre il va construire 95 écoles, 25 gendarmeries et 43 bâtiments publics divers, dont l'école d'Agriculture de Rennes (dit Agro, rue de Saint-Brieuc) et l'hôpital Guillaume Régnier.

A titre privé il réalise également le théâtre de Fougères et de nombreux hôtels particuliers, dont 6 à Rennes : les hôtels Maulion, Le Chapelier et Laloy (sa maison-cabinet de travail) tous les 3 dans la rue de Viarmes, et les hôtels Fouqueron (rue de Bertrand), Bouessel (rue du Général Guillaudot) et Le Chartier (rue de la Palestine).

A noter que son fils Pierre Jack Laloy fut également architecte (avec les titres d'architecte départementale et architecte des Postes) et ses petits-fils également (Michel et Yves, ce dernier est surtout connu pour sa peinture).



Carte postale de l'Asile Saint-Méen. Cote 6Fi Rennes 250-94

Le CHGR aujourd'hui

Site principal du CHGR - vue Nord



QUELQUES CHIFFRES

3ème établissement psychiatrique de France

5ème employeur du bassin rennais

56 sites répartis en Ille-et-Vilaine

Environ 30 000 patients vus par an

735 lits d'hospitalisation en unité de soins (Unité de soins, HDJ)

860 places sanitaires et médico-sociales

(CMP, CATTP, MAS, EHPAD, CSAPA, SESSAD)

2800 agents



Site principal du CHGR - vue Sud Ouest

La chapelle



Construite entre 1905 et 1910, elle rythme la vie quotidienne des usagers et du personnel jusqu'au départ des religieuses de Saint-Vincent de Paul en 1958.

A l'heure actuelle, elle accueille toujours des célébrations le dimanche à 10h30 et des temps d'accueil le mardi et le chapelet le jeudi.

Les hommes et les femmes étaient séparés pendant les messes.

Au sol de la chapelle, vous pouvez admirer le travail d'Isidor Odorico.



Mosaïste rennais d'origine italienne, Isidore Odorico est le fils d'un artisan venu du Frioul, en Italie, qui fonda un atelier de mosaïque à Rennes en 1882, après avoir travaillé à l'Opéra Garnier et séjourné à Tours. Formé aux Beaux-Arts de Rennes, Isidore participe à la Première Guerre mondiale, où il est fait prisonnier. À son retour, il reprend la direction de l'entreprise familiale et la développe jusqu'à en faire l'un des plus grands centres de production de mosaïque en France. Trois nouveaux ateliers voient le jour à Angers, Nantes et Dinard.

Son œuvre la plus emblématique demeure la décoration majestueuse de la piscine Saint-Georges, mais ses créations parsèment Rennes : sols (comme l'ancienne pâtisserie Le Daniel place de la Mairie ou le photographe Photo Ouest, aujourd'hui Kartell), entrées d'immeubles (notamment celles réalisées pour l'entrepreneur Legaud et les deux cités universitaires), devantures de commerces (les Frères Provençaux, aujourd'hui Tricots Saint-James), bâtiments publics (la Poste, les Halles Centrales), ou encore églises (Sainte-Thérèse et probablement la chapelle de l'hôpital Guillaume Rénier).

On retrouve également ses mosaïques dans de nombreuses salles de bains, cuisines ou halls d'hôtels particuliers, dont beaucoup restent encore à découvrir.

Deux réalisations méritent une mention particulière pour l'ampleur donnée à la mosaïque :

L'immeuble Poirier (1931), avenue Janvier, dont le premier et le dernier étage ainsi que les balcons sont intégralement recouverts de mosaïque (actuellement en restauration).

La maison du mosaïste (1940), rue Jean-Sauveur, conçue par l'architecte municipal Yves Lemoine, véritable vitrine du savoir-faire de l'entreprise Odorico.

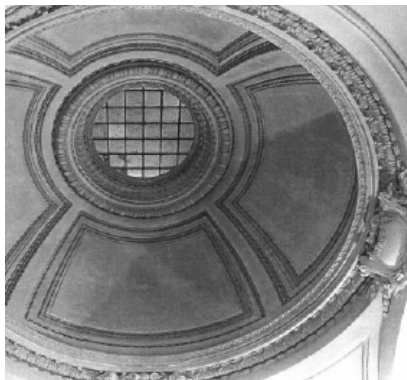
Cette dernière, l'un des rares bâtiments de cette époque encore en usage en France, est considérée comme un chef-d'œuvre de l'Art déco.

En 2016, elle a été classée Monument Historique.



Le dôme

Après la Seconde Guerre mondiale, un incendie endommagea les lieux. Le Père Blot, ancien aumônier, fit alors appel aux Beaux-Arts de Rennes pour organiser un concours sur le thème de la Transfiguration. L'étudiant lauréat, estimant ne pas avoir les compétences — ou peut-être pas la légitimité — pour représenter le Christ,



Les statues



Statue en bois
Saint-Méen -
Invoqué pour guérir
les maladies de peau



Statue en bois



Statue vierge et l'enfant

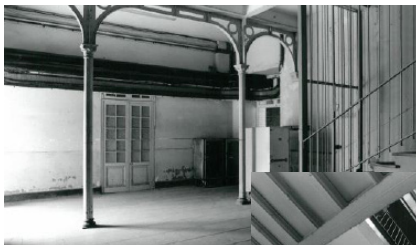


Statue en bois
Bon berger Bigot - Rennes

La touche Laloy

La touche de l'architecte Laloy (P.3) se révèle à l'intérieur de l'hôpital. Lors de la reconstruction il est resté très classique à l'extérieur mais a apporté sa modernité à l'intérieur en utilisant le fer.

On se situe dans l'époque industrielle, celle de la Tour Eiffel et autres nouveautés architecturales.



Maintenant direction l'ergothérapie.

L'UER (Unité d'Évaluation et de Rétablissement) du Moulin est un lieu de soin qui s'appuie sur les principes de l'ergothérapie, et orienté vers le rétablissement.

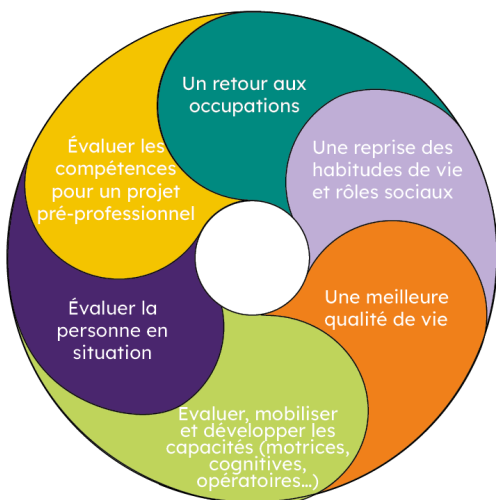
Les soins au quotidien sont soutenus par des professionnels ergothérapeutes et infirmiers, afin de croiser les regards dans l'accompagnement auprès des usagers.

L'inscription est conditionnée à une prescription médicale, à partir de laquelle le patient et l'équipe de soins définissent des objectifs. Elle s'adresse aux patients hospitalisés tous secteurs confondus : personne présentant des troubles d'ordre physique, mental, cognitif, sensoriel et/ou psychique.

Les soins :

Ils sont centrés sur le développement et le maintien de la capacité d'agir des personnes.

Ils permettent à la personne :



Mais aussi de :

- Favoriser l'expression de la souffrance psychique
- Évaluer le retentissement fonctionnel des troubles psychiques sur le quotidien
- Identifier des activités significatives
- Co-construire le projet de soin et les besoins d'aide
- Améliorer la capacité à établir des relations satisfaisantes avec autrui (Favoriser les interactions sociales)
- Développer les ressources personnelles et intérêts
- Travailler sur l'estime de soi et la confiance en soi
- Avoir un outil de la réhabilitation psycho sociale
- Mettre en activité,
- Renforcer la notion de plaisir et la motivation
- Structurer les rythmes sociaux et la temporalité



Le travail se fait par le biais :

- d'entretiens
- d'ateliers thérapeutiques
- d'évaluations des habiletés
- de mises en situation dans l'environnement de la personne (visite à domicile, lieux de travail, quartier, transport...)



Besoin d'idées pour
poser des questions
et découvrir mieux
le CHGR ?

Pourquoi ces ateliers
sont importants pour les
patients ?

Comment devient-on
ergothérapeute ?

Ces objectifs sont ensuite travaillés au sein d'ateliers médiatisés en groupe ou en individuel.

Les médias de soins utilisés :

- La menuiserie
- Le jardin
- L'expression terre
- Le multi-supports (Cuir, mosaïque...)
- Les jeux de société : entraînement et évaluation cognitive
- L'évaluation et l'entraînement aux activités de la vie quotidienne (entretien du logement, aide aux repérages dans la vie de quartier, des transports...)
- L'évaluation neuropsychosensorielle avec proposition d'adaptation à l'environnement et d'aides techniques.



Unité Pierre Janet

3

Suivez-nous à Pierre Janet.

L'unité Pierre Janet, anciennement Jean Dechaume, fermée en 2018, a longtemps accueilli des patients atteints de troubles psychiatriques au long cours, autrefois appelés « chroniques », nécessitant un suivi médical, psychologique et social.

En 2026, le site sera reconstruit pour de nouvelles activités, tandis que les patients ont rejoint un environnement moderne et sécurisé dans le bâtiment G04 - G06.

Pour en savoir plus sur l'histoire de Pierre Janet, nous vous invitons à écouter les témoignages vidéos de Madame Serreau, Messieurs Badiche et Hardé, au fil de votre déambulation dans les lieux, ayant tous les trois travaillé ici, dans les années 80 et 2000.

Pierre JANET

1859 - 1947

Philosophe, médecin et psychologue français, Pierre Janet est l'un des pionniers de la psychologie moderne.

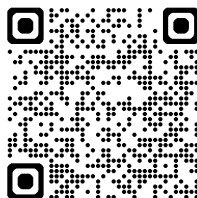
Inventeur du terme subconscient, il a montré le rôle des traumatismes psychiques dans l'amnésie et la dissociation, ouvrant la voie à la compréhension du stress post-traumatique.

Spécialiste de l'hypnose thérapeutique, il a dirigé le laboratoire de psychologie de la Salpêtrière et occupé la chaire de psychologie au Collège de France.

Ses travaux ont profondément marqué la psychiatrie et influencé des figures comme Jung ou Piaget.

C'est quoi la psychologie ?

Découvrez les
témoignages de
Mme Serreau et M.Badiche



Bâtiment G04 - G06



Maintenant que vous avez découvert «l'avant», laissez-nous vous présenter «l'après»



La construction du bâtiment s'est achevée en mars 2024, elle s'inscrit dans une logique de développement durable grâce à une optimisation énergétique du bâti.

Le bâtiment rentre dans un projet médical et soignant, solide et moderne et s'inscrit dans des pratiques orientées vers le rétablissement (Vivre avec la maladie : acceptation, compréhension...).

La structure comporte 80 lits répartis en 4 unités d'admission ouvertes, d'une unité de soins intensifs fermée et d'un CATTP (Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel) pour les patients hospitalisés sur le secteur.

L'architecture permet des conditions d'accueil dignes qui répondent à la garantie d'aller et venir, à la sécurité et au confort de la population accueillie. (Qualité, dignité, intimité...)

Chaque unité dispose d'une salle d'apaisement sensorielle, d'une salle de sport équipée, d'un patio paysagé et d'un salon d'accueil des familles.

Il est à destination des patients adultes du secteur de Vitré, de Janzé et de Fougères.



Source : équipe soignante





Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel « L'ELAN »

C'est quoi la sectorisation ?



Un CATTP est un lieu d'activités thérapeutiques pour les patients hospitalisés dans les unités de soins du pôle G04/G06 (secteur de Vitré, de Janzé et de Fougères). Les soins se font sur prescriptions médicales.

Il y est proposé des soins orientés vers le rétablissement au travers d'ateliers, de programmes et de médiations thérapeutiques en groupe ou en individuel (psychosociales, cognitives, culturelles et sportives).

Ces médiations permettent de se réapproprier ses compétences, ses ressources personnelles, son autonomie et de travailler la confiance en soi.

Elles participent également à l'évaluation clinique du patient, à préciser ses besoins de prise en charge et d'accompagnement futur en contribuant à la définition de son projet de soins et faciliter le relais vers les structures de soins ambulatoires.

L'ÉQUIPE



L'ELAN



L'élan - CATTP

**Plusieurs salles sont disponibles
avec plusieurs objectifs thérapeutiques**

**Salle de remédiation cognitive, de réhabilitation psychosociale
et de psychoéducation :**

Gestion des émotions : tendre vers
une meilleure connaissance de soi pour
mieux maîtriser ses émotions.

Mickael's Game : Travailler la flexibilité
mentale et raisonner par hypothèses.

Info Traitement : Mieux connaître et
vivre avec son traitement

Résolution de problème : Méthodologie
visant à mieux appréhender les pro-
blèmes du quotidien

Ecriture : concentration et imagination

Jeux de société

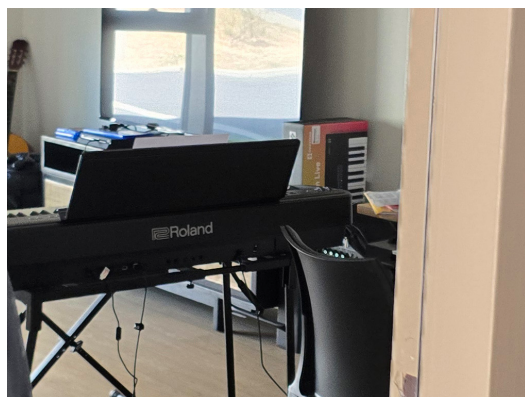


Salle de relaxation

Relaxation en groupe : un temps
de « lâcher prise »

TERV : Temps d'apaisement par
exposition à la réalité virtuelle
via un casque 3D.

Tir à l'arc/sport : Sports collectifs
en extérieur et gym douce/
renforcement musculaire dans une
salle.



Salle numérique

Ludo vidéo thérapie : jeux vidéos coopératifs

MAO : Musique Assistée par Ordinateur.



Salle d'arts créatifs

Concevoir avec ses mains.



Salle de culinothérapie

Planification, préparation d'un repas équilibré et gestion d'un budget.



Mais aussi...

Balnéothérapie : Exercices physiques, jeux aquatiques et temps de relaxation.

Randonnée, marche et petite marche

Passage par l'art-thérapie près du stade de foot



L'atelier art-thérapie dans lequel vous vous trouvez a été ouvert dans les années 2000.

Il est proposé sur prescription médicale aux patients hospitalisés des pôles G07 et S.T.A.R. (Support Transversal Au Rétablissement).

Que faites-vous exactement pendant les ateliers ?

Il existe diverses approches en art-thérapie.

La première est une approche dite « traditionnelle », elle est tournée vers la psychanalyse où l'on vient utiliser l'Art pour que la personne verbalise et avance dans sa psychothérapie.

Concernant l'autre approche, il s'agit d'une discipline paramédicale officielle, plus orientée vers les sensations, la perception et la libération des émotions durant l'activité artistique. Elle fonde sa théorie sur les bienfaits que procure l'Art à une personne pratiquant une activité artistique. Dans cette approche, l'art-thérapie vise au mieux-être en mettant au service des personnes en soins un média artistique (musique, danse, théâtre, arts plastiques...). Il n'y a pas d'interprétation des productions.

Ces supports artistiques sont des intermédiaires à la relation pour favoriser la rencontre thérapeutique. Elle peut aider à combattre toutes formes de problématiques telles que l'anxiété, les troubles psychiques, les douleurs physiques.

L'expression par l'Art peut aussi aider à retrouver confiance en soi, permettre de retrouver du plaisir, de l'envie et favoriser les relations sociales.



Centre Socio-thérapeutique et Culturel (CSTC)

6



Pour terminer votre découverte du CHGR au CSTC.

Le CSTC est une unité de soins transversale avec des professionnels soignants qui s'adressent à tous les patients.

Il propose de la sociothérapie : c'est une thérapie qui vise à l'intégration de l'individu à un groupe, ou à une amélioration des relations dans le groupe pour les personnes souffrant de troubles psychiques. Pour cela les soignants utilisent des médias comme : une cafétéria; une médiathèque; une boutique de vêtements solidaire; un atelier de rénovation d'objets. Les patients peuvent s'y investir.

Ce lieu cherche aussi à développer les capacités physiques et d'expression par le biais des médiations sportives, culturelles et artistiques (rencontres avec des artistes de tous domaines artistiques comme la danse, le théâtre, la musique aussi bien du hip hop comme de l'art lyrique). Chaque patient a un projet de soin et le CSTC vient en complémentarité en fonction des besoins personnels du patient.

Le sport

Le sport est utilisé comme un véritable outil thérapeutique, favorisant à la fois le bien-être, la confiance et l'estime de soi, ainsi que le lien avec les autres. Intégré dans une démarche d'Activité Physique Adaptée, il permet également de travailler des aspects transversaux tels que la structuration des journées, la régularité ou encore l'engagement dans une activité. Une bonne santé physique contribue ainsi directement à l'amélioration de la santé mentale.

Les activités proposées, de plus ou moins fortes intensités, sont toujours ajustées aux besoins et aux capacités de chacun.

L'association Suzy Rousset

Dans leurs pratiques quotidiennes, les soignants utilisent aussi la démarche associative, grâce à l'association Suzy Rousset, pour créer avec les patients des événements, des projets et susciter l'envie de créer et d'exprimer ses idées.

Ainsi tous les bénéfices de cette structure associative servent à financer les activités pour les patients.



Suzy ROUSSET



L'association Suzy Rousset porte le nom d'un médecin-chef ayant exercé ici de 1940 à 1960, pionnière d'une psychiatrie à la fois humaniste et sociale. Elle a introduit une double approche, psychologique et sociothérapique, marquant profondément l'évolution des soins. La circulaire de 1958, qu'elle a contribué à inspirer, a permis de développer les activités associatives et l'ergothérapie.

Sous son impulsion, les patients ont eu accès à des loisirs, à la création d'un journal rédigé conjointement par des soignants et des soignés, ou encore au sport à l'hôpital,

avec notamment l'aménagement d'un terrain de football. Elle dispensait également des cours aux religieuses et aux infirmiers, les sensibilisant à des enjeux plus psychologiques.

Dès 1956, elle appelait à combattre les idées reçues, notamment celle selon laquelle les maladies mentales seraient incurables.

Conférences au CSTC

« L'architecture du Centre Hospitalier Guillaume Régnier : une histoire à bâtir »

Par Cristobal Ramirez Norambuena
30 minutes

Rendez-vous à :

- 14h50

- 16h15

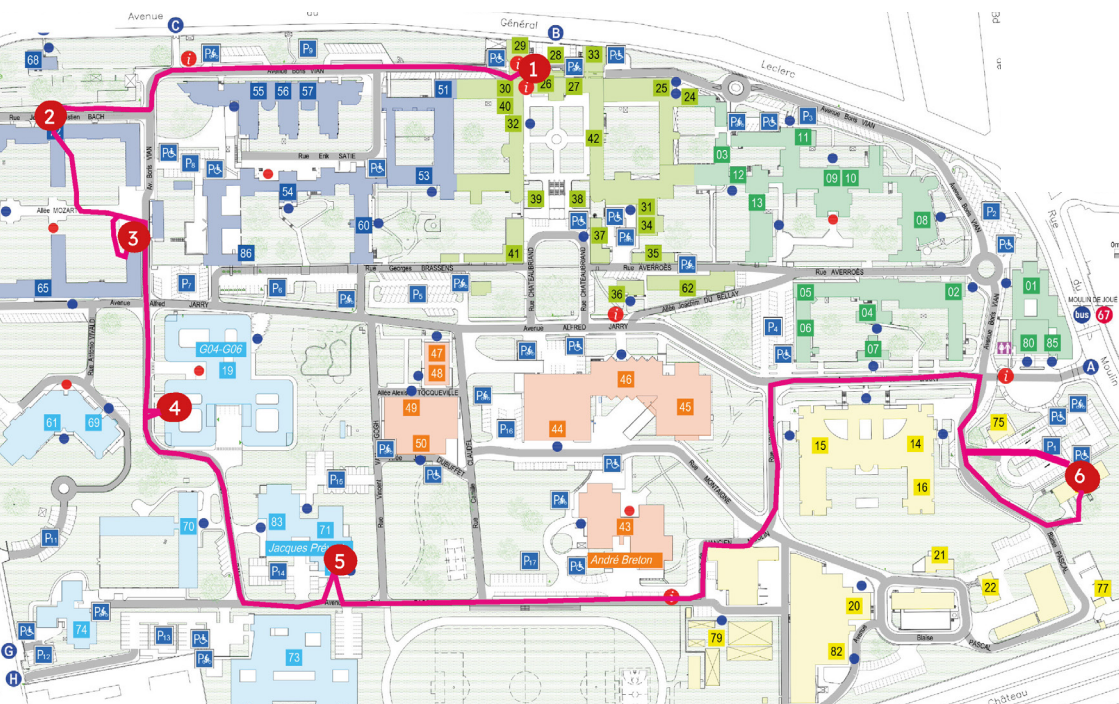


Programme



Site principal historique - 108 avenue du Général Leclerc
Visites libres ou guidées (13h - 14h) [1h30]

- Départ
- 1 Visite de la chapelle - 10 min
- 2 Visite de l'ergothérapie - 15 min
- 3 Visite de l'ancienne unité Pierre Janet- 20 min
- 4 Visite de l'Elan - 15 min
- 5 Visite de l'art-thérapie - 10 min
- 6 Conférence au Centre Socio-Thérapeutique et Culturel
14h50 / 16h15 (30 min)



N'hésitez pas à nous laisser un message pour nous dire ce que vous avez apprécié ou non dans la découverte du CHGR.

Envie de rejoindre le CHGR ? Nous recrutons : <https://ch-guillaumeregnier-rennes.nous-recrutons.fr/>